

École supérieure d'art des Pyrénées  
 journée d'étude – jeudi 7 avril 2011 – Pau

# GRA PHISME AUJOURD'HUI

Depuis une bonne quinzaine d'années, si ce n'est plus, les recherches sur le graphisme ne cessent de s'intensifier. On voit se développer des discours différents, parallèles et complémentaires, sur cet objet aux facettes multiples. Les approches les plus variées se répandent sur les supports de diffusion, imprimés ou numériques, constituant ainsi une base stimulante de réflexions et d'échanges.

L'avènement du numérique a pu influencer sur le nombre de textes produits et propagés ; il a surtout donné aux graphistes – en France et partout ailleurs – la possibilité bienheureuse de découvrir et d'inventer ou de contribuer à l'apparition d'autres pratiques, d'autres approches, et leur a permis de constater leur appartenance à une communauté professionnelle de dimension internationale.

Ainsi, l'actualité du graphisme en 2011 est faite de contradictions fortes : jamais en France on n'a compté autant de graphistes avertis, capables d'exercer leur métier dans toute sa plénitude et tout son potentiel, au

moment même où le contexte général a rarement été aussi peu favorable à son épanouissement.

C'est dans de telles circonstances que le regard des historiens, chercheurs et critiques s'avère précieux, car la pratique des graphistes s'enrichit lorsqu'ils sont conscients des conditions dans lesquelles elle s'exerce. Grâce aux années consacrées à observer cette discipline, ces spécialistes, à la différence des graphistes confrontés au quotidien de leur métier, sont en mesure de capter les mouvements et les orientations qui sous-tendent la pratique actuelle. Parce que la plupart d'entre eux enseignent, ils contribuent aussi à la formation des graphistes de demain. Pourtant, si elle n'est pas directement confrontée à la parole des graphistes, la réflexion la plus sophistiquée est à elle seule insuffisante pour comprendre et pour améliorer le sort des graphistes, autrement dit pour faire en sorte que le graphisme existe en tant que « acte culturel qu'il faut défendre et développer ». Le risque alors est grand que les discours se tiennent à huis clos et n'aient de pertinence que pour un petit groupe d'initiés et qu'il ne touche jamais ni le public ni les commanditaires.

L'actuelle complexité du design graphique et de son devenir pose de multiples questions qui concernent autant les spécialistes du domaine que les graphistes eux-mêmes : Quelles sont les valeurs véhiculées par le graphisme aujourd'hui ? Où en est la critique aujourd'hui en France, et comment peut-elle contribuer à préfigurer le graphisme de demain ? De quelle manière les théoriciens, critiques et historiens éclairent-ils la pratique des graphistes ? Quel est actuellement leur rôle et comment le comprennent-ils ?

Comment l'essor marketing conditionne-t-il la pratique du graphisme ? Laisse-t-il toujours place aux écritures singulières des graphistes ? Comment l'avènement du numérique a-t-il déplacé la question de l'auteur ? Comment expliquer la proximité des graphistes avec les arts plastiques ? Comment les écoles d'art évoluent-elles et dans quels buts forment-elles les étudiants ? Comment apprendre la complémentarité des écrans et du papier ? Quels sont les défis auxquels sont confrontés les graphistes face à la commercialisation exponentielle de la société ? Que faire pour corriger l'inadaptation des marchés à la création graphique ?

Cette deuxième journée de réflexion s'efforcera de rapprocher le regard des critiques et des historiens de celui des graphistes. Observer et comprendre la pratique aujourd'hui doit permettre de la faire progresser et d'esquisser les constructions de demain.

# CYCLE DE RECHERCHE SUR 3 ANS

« Explorer et clarifier ce qu'est le graphisme aujourd'hui en France » se présentait comme l'objectif majeur du programme de recherche proposé dès 2010 par l'École supérieure d'art des Pyrénées et sa formation design graphique et multimédia à Pau. Se déroulant sur trois ans, de 2010 à 2012, ces manifestations dans le cadre de leur formation et aux différents acteurs attentifs au graphisme contemporain. Les deux premières séances, conçues comme des journées d'étude, se concluront, lors de la troisième année, par un colloque de deux jours.



## 2010 Le paysage français

Le cycle a débuté l'année passée par un bilan de la pratique actuelle du graphisme en France. Les sociologues Jean-Pierre Durand et Joyce Sebag du Centre Pierre Naville, de l'Université d'Évry, ont présenté une synthèse de l'étude commandée en 2009 par le Ministère de la culture et de la communication. S'appuyant sur plus de 120 interviews et la consultation d'une riche documentation écrite et statistique, ils ont pu dresser un panorama inédit de la situation des graphistes indépendants et salariés\*. Les graphistes Helena Ichbiah, Laurence Madrelle, Loran Stoskopf, Frédéric Teschner, Nicolas Filloque & Adrien Zammit – fondateurs de leurs propres ateliers – ont partagé, à travers la présentation de leurs réalisations, leurs expériences et leurs convictions. Ainsi, les interventions des graphistes dans les domaines culturels, éditoriaux, environnementaux, commerciaux et politiques ont pu toutes être évoqués. Une table ronde a permis de mettre en évidence les interrogations majeures pour l'année à venir.

\* Le rapport sera publié à la mi-2011 par la Documentation française (version intégrale) et par les Éditions de Chaumont (version résumée).

2011  
Accueil par Odile Biec, directrice de l'ÉSA des Pyrénées  
{ auditorium Lamartine du palais Beaumont, Pau }

## 9:30 Des regards informés présentation de la journée

| **Marsha Emanuel** | Pour cette deuxième journée d'étude, l'accent sera mis sur la perception du graphisme à travers le regard de personnalités qui l'ont placé au centre de leurs activités professionnelles. Catherine de Smet, Étienne Hervy, Véronique Vienne et Michel Wlassikoff sont parmi ceux, de plus en plus nombreux, qui ont contribué à dessiner ce paysage. En tant qu'historiens, critiques et journalistes, ils ont écrit des livres, fondé des revues, rédigé des articles, organisé des événements et participé à des colloques et des conférences. Leurs connaissances historiques et contemporaines, complémentaires de celles des graphistes, enrichissent la pratique du graphisme. Parallèlement aux travaux de ces spécialistes, les initiatives individuelles – à travers des blogs et des publications – contribuent, elles aussi, à nourrir les réflexions et les échanges au sein de la communauté des graphistes. Dans cette perspective, Alexandre Dimos et Gaël Étienne témoignent de leurs actions pour animer et promouvoir une pensée constructive. Afin de faire le lien entre les historiens et critiques, les graphistes qui sont intervenus à Pau en 2010 participeront à la table ronde qui clôture la journée.

Marsha Emanuel a été de 1976 à 1991 chef de projet, secteur design graphique, au Centre Georges Pompidou, puis de 1991 à 2007 inspectrice à la création artistique, responsable pour la politique en design graphique au Ministère de la Culture et de la Communication. En 2008, elle a fondé l'association Res Graphica qui a pour but le soutien et la promotion du graphisme en tant que bien social et culturel.

## 10:00 Le graphisme en France rupture et continuité

| **Michel Wlassikoff** | Dans le domaine du graphisme, et peut-être plus encore dans la typographie qui constitue son socle, les notions de continuité et de rupture sont difficilement dissociables. On pourrait manier le paradoxe en allant jusqu'à dire qu'elles sont en étroite symbiose. Il n'y a pas de rupture sans continuité et inversement. L'Histoire nous éclaire à

cet égard. Depuis la Révolution française et l'avènement de la typographie des Didot jusqu'aux bouleversements du numérique et l'image et la lettre vectorisées, en passant par la Nouvelle typographie des années 1920, des changements profonds se sont opérés. La plupart du temps les acteurs de ces changements les ont revendiqués au nom de la tradition et/ou d'une meilleure compréhension de celle-ci. Il s'agit d'apprécier cette étonnante dialectique à l'œuvre entre rupture et continuité et d'essayer de comprendre pourquoi et comment une époque est plutôt vouée à l'expérimentation et une autre à la préservation des acquis.

Diplômé de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Michel Wlassikoff a dirigé *Signes*, revue de référence consacrée au graphisme. Il est l'auteur d'ouvrages historiques dans ce domaine, *Histoire du graphisme en France*, Les arts décoratifs/Dominique Carré éditeur, 2005, *Exposer – design graphique*, éditions du Panama, 2006, *Mai 68*, l'affiche en héritage, Alternatives, 2008. Il publie *Futura, une gloire typographique* aux éditions Norma, au printemps 2011.

Commissaire d'expositions, il a organisé, entre autres, « Signes », Centre Pompidou, 2001, 2002, 2003; « Étienne Robial » et « Affiches de Mai 68 », galerie Anatome, 2002 et 2008. Il intervient régulièrement aux « Revues parlées » sur le graphisme au Centre Pompidou. Il enseigne l'histoire du graphisme à l'école Estienne, à l'École supérieure d'art de Cambrai et à l'École supérieure d'arts graphiques Penninghen.

## 11:00 Défense de la création graphique dans le contexte social, culturel et économique actuel

| **Étienne Hervy** | Soit une discipline constituée pour exister en fonction de son contexte et un contexte qui ignore l'existence et les enjeux de cette discipline. En découle la situation qui est celle du graphisme en France, de sa non-reconnaissance, son manque de visibilité face à une production massive de formes, signes et images graphiques sans qualité. Reste à déterminer si la défense (contre quoi, contre qui, contre lui-même ?) du graphisme reste la meilleure ligne de conduite, si ce manque de visibilité est une fragilité ou un état de fait. L'un des mots d'ordre du graphisme français est la « résistance ». En se revendiquant « design graphique », une partie du graphisme sort du maquis et se définit par sa capacité d'adaptation à un contexte. Pour les autres, le lieu de l'art, la galerie, le musée, le blog ou la publication spécialisée constituent tout à la fois un laboratoire et une tribune au prix de l'usage du graphisme en tant que discipline appliquée.

12:00 pause

Étienne Hervy est aujourd'hui délégué général du Festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont et directeur du graphisme. Il a auparavant travaillé pendant 10 ans au sein de la rédaction du magazine *Étapes* : dont il a été le rédacteur en chef jusqu'en 2009, année où il fut également enseignant à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens. Il a été commissaire des expositions

« Impressions Françaises » (2007 avec Vanina Pinter et Normal Studio), « Placards » (2008 avec Vanina Pinter et Jocelyn Cottencin), « Things » (2010 avec Susanna Shannon) et « Graphisme... Architecture » (2010 avec Vanina Pinter et Guillaume Grall). Il travaille actuellement à la préfiguration d'un Centre international du graphisme qui ouvrira ses portes à Chaumont en 2013.

## 14:00 Les nouveaux rapports texte – image / papier – écran

| **Véronique Vienne** | Au cours des siècles, la relation entre le texte et l'image a subi maintes transformations. On les a vu se séparer (caractère au plomb d'un côté, gravure sur cuivre de l'autre), et l'on a assisté à leurs retrouvailles, grâce à des techniques comme la lithographie ou à des inventions comme l'Ektachrome.

Aujourd'hui, nous sommes témoins d'une nouvelle dislocation du texte par rapport à l'image. Sur l'écran en particulier, narration et illustration ne font plus cause commune. Sur une même surface, ces deux modes d'expression, s'ils se côtoient encore, sont de moins en moins solidaires.

Il semble important d'essayer de comprendre le fonctionnement de cette nouvelle forme de lecture dissociée et de tenter d'en déchiffrer les causes. Cette séparation peut être enrichissante, non seulement parce qu'elle offre deux interprétations parallèles d'un même message, mais surtout parce qu'elle encourage le lecteur à « regarder » le texte, et à « lire » les images.

Véronique Vienne est l'auteur de plus d'une centaine d'articles et d'essais en français et en anglais sur le graphisme, le design, l'architecture, la photographie et la communication. Elle a été directrice artistique et rédactrice en chef de magazines à grand tirage aux États-Unis. Ses écrits ont été publiés dans des magazines spécialisés tels que *Emigré*, *Communication Arts*, *Eye*, *Graphis*, *Aperture*, *Metropolis*, *Étapes*, *Print*, etc. Elle a aussi édité de nombreux livres, en particulier *Citizen Designer* et *The Education of an Art Director*,

Alworth Press, 2003 et 2006, avec Steven Heller. Parmi de ses livres sur le design figurent *Something to be Desired, essays on design*, *Graphis*, 2001, *Chip Kidd*, Yale University Press, 2003, et, avec Steven Heller, *Art Direction Explained, At Last!*, Laurence King, 2009 et *100 Ideas that Changed Graphic Design*, Laurence King, 2011. Elle donne des cours sur la critique des arts graphiques à la School of Visual Arts à New York, à Parsons à Paris, et à l'École supérieure d'art de Lorient.

## 15:00 L'histoire de l'histoire, et ses surprises

| **Catherine de Smet** | L'histoire du design graphique est récente : en tant que discipline autonome, elle n'a pas plus de trente ans. Tenter de retracer l'histoire de cette histoire permet de s'interroger sur la manière dont le design graphique s'inscrit dans le champ du savoir. Mais au corpus des écrits dus à des historiens spécialisés s'ajoutent de nombreux autres textes, dispersés et moins aisément identifiables, proposés par des auteurs a priori étrangers au design graphique. L'exercice historiographique peut ainsi réserver toutes sortes de surprises.

Docteur de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Catherine de Smet enseigne à l'École des beaux arts de Rennes et à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens. Elle a assuré le commissariat de plusieurs expositions, parmi lesquelles la section dédiée au design graphique au sein de « La Force de l'art » au Grand Palais en 2006, et « Wim Crouwel : architectures typographiques » (avec Emmanuel Bérard) à la Galerie Anatome en 2007. Auteur de deux ouvrages parus chez Lars Müller Publishers : *Le Corbusier. Un archi-*

*tecte et ses livres* (2005) et *Vers une architecture du livre. Le Corbusier, édition et mise en pages, 1912-1965* (2007), elle a également codirigé divers ouvrages, dont un *reader* d'histoire du design graphique (avec Sara De Bondt) à paraître en mai prochain chez Occasional Papers. Une sélection de ses essais publiés dans des revues et catalogues internationaux paraîtra à l'automne 2011 sous forme de recueil, en français chez B42 et en anglais chez Occasional Papers.

## 16:00 pause

## 16:30

### F7 et B42 : expériences d'édition

| **Alexandre Dimos et Gaël Étienne** | La sensation d'isolement durant nos études et le manque certain d'outils de réflexion, d'analyse et de témoignages sur les pratiques et l'histoire du design graphique et de la typographie ont été les deux raisons principales qui nous ont poussé à initier, en 2003, la création de F7. Les mêmes raisons et la multitude de questions quotidiennes liées à notre pratique ont contribué à la création de la revue *Marie Louise* en 2006 devenue *Back Cover* en 2008 et accompagné la création de la maison d'édition B42. Ces projets éditoriaux nous permettent de constituer une boîte à outil – en français – et de tisser des liens à l'étranger, nécessaires à la compréhension de notre pratique et de ses enjeux. Nous présenterons à cette occasion nos expériences et nos rencontres à travers ces projets.

Alexandre Dimos et Gaël Étienne ont fondé à deux le studio deValence en octobre 2001. Structurée par l'éditorial et un rapport fort à la typographie, leur pratique se déploie sur la conception d'identités visuelles, de livres, d'affiches, tout comme dans le domaine de la presse et pour des signalétiques. Leurs clients sont principalement des institutions

du secteur culturel, des artistes, des maisons d'édition et des architectes. De façon complémentaire à leur pratique de designers graphiques, ils ont initié plusieurs projets pour la compréhension, l'analyse et la diffusion de la diversité des pratiques contemporaines dans leur domaine, et plus largement des pratiques artistiques.

## 17:00

### Table ronde

Comment l'histoire et la critique du graphisme contribuent à son développement?

## 18:00

### Exposition

{ galerie de l'Ésa des Pyrénées – Pau }

Exposition de réalisations des graphistes présents lors de la première journée d'étude « Le paysage français » en 2010 : Helena Ichbiah (Ich&Kar), Laurence Madrelle (LM communiquer), Loran Stoskopf, Frédéric Teschner (Frédéric Teschner studio), Nicolas Filloque & Adrien Zammit (Formes Vives). Vernissage en présence des graphistes.

## 2012 Du discours au dialogue

Pendant deux jours, les participants des journées d'études 2010 et 2011 se rencontreront avec des sociologues, des philosophes, des journalistes et des commanditaires pour réfléchir sur la perception difficile du graphisme dans la société française. Le but est d'inviter chacun à devenir, dans son milieu professionnel, le porte-parole d'un graphisme de qualité, vecteur de progrès social et culturel.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DES PYRÉNÉES  
74 ALLÉES DE MORLAËS – 64 000 PAU  
T. 05 59 02 20 06 – WWW.ESAC-PAU.FR

AUDITORIUM DU PALAIS BEAUMONT  
CENTRE DE CONGRÈS HISTORIQUE  
PARC BEAUMONT – 64 000 PAU